

Entrée

livret

L'œuvre débute par un prologue consacré à une commission d'enquête. On interroge les premiers témoins du phare déserté. L'acte qui suit (« Le cri de la bête ») revient sur la dernière nuit

des trois gardiens qui attendent une relève qui ne vient pas. Entre brumes et flots déchaînés, le sentiment d'abandon grandit, l'atmosphère s'alourdit, les trois gardiens évoquent leurs fantômes, leur passé...

Plat principal

note d'intention

Un opéra inspiré d'un fait divers ! C'est en intrépide Ecosse que le compositeur Peter Maxwell Davies s'installe au début des années 70 sur les îles Orcades, situées au nord de l'Ecosse. Outre dix symphonies, six œuvres concertantes et quatre quatuors, il compose en ces lieux deux opéras de chambre, dont *Le Phare (The Lighthouse)* en 1980. Partant d'un fait réel déconcertant, la pièce relate la disparition mystérieuse et inexplicable des trois gardiens du phare d'Eilean Mor, au nord-ouest de l'Ecosse, survenue un soir brumeux de décembre 1900. Après une année de mise en service, le phare s'éteint subitement, sans aucune trace de vie, et les recherches des autorités ne donnent aucun résultat. Ce fait divers, qui défraya la chronique bien au-delà de l'Ecosse, a donné lieu à d'innombrables théories et spéculations (suicides, tempête, vague géante) en même temps qu'il réanima les croyances en divers monstres

et fantômes légendaires. Mariant musique contemporaine et airs folkloriques celtiques, Maxwell Davies imagine la tension du quotidien des trois gardiens et évoque leurs souvenirs respectifs. Dans ce huis clos oppressant, ils discutent, doutent, jouent, prient. Le jeu de cartes suscite des confrontations. Arthur, bible à la main, prêche contre le Démon. Les amours de Sandy étaient-elles si romantiques ? Blaze adolescent a-t-il commis un meurtre ? Les protagonistes se répartissent les rôles du Roi, du Fou et du Diable. Dehors, la tempête gronde, on croit entendre mugir une bête... Si le phare d'Eilean Mor, un temps désaffecté, a été remis en fonction en 1971 (avec un système d'allumage automatique), le mystère de ses disparus reste entier et tient aujourd'hui une place de choix dans le folklore écossais.

Robert Bouvier
metteur en scène

Dessert

presse

La composition et l'orchestration très réduite exacerbent la peur, le doute. Le NEC fait preuve d'une grande virtuosité sous la baguette experte de Valentin Reymond. La composition acerbe et très contemporaine reste parfaitement accessible, car toujours descriptive. Quant aux trois chanteurs, ils sont captivants et glaçants de bout en bout. Le décor sobre

et la mise en scène efficace mettent quant à eux en exergue les personnages qui sombrent inexorablement, pris entre une nature violente et une force obscure mal identifiée. Une nouvelle fois, les Jardins Musicaux offrent une production captivante!

Saskia Guye
Arcinfo, 27.08.2021

Prochainement

cirque

Bells and spells

de Victoria Thierrée Chaplin
avec Aurélia Thierrée

Une table glisse et s'esquive, une robe virevolte, un porte-manteaux se met à marcher... On ne sait quelle force invisible mène la danse de cette féerie sans paroles et le charme opère immédiatement. Comme toujours chez Victoria Thierrée Chaplin, le fantastique l'emporte sur la logique et c'est un vrai régal !

25 - 26 février | ve 20h · sa 18h



© Lucie Jansh et Richard Haughton

Passage de midi

Rencontre avec Sandra Amodio - La veille de la représentation de *Christine, la reine-garçon*, découvrez les multiples facettes de la metteuse en scène neuchâteloise, qui aborde le théâtre comme un plasticien sa toile.

me 23 mars | 12h15 · studio, entrée libre

Exposition

Giona Mottura, une exploration en photos des coulisses et lieux secrets du Théâtre du Passage.

jusqu'au 10 avril
galerie et restaurant

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du passage